

**Dimanche 1/05/2022**

## **LE LIVRE DES SEPT SCEAUX**

**Marc XIII 27,32. Ap. V 1,10.**

Le livre de l' Apocalypse est appelé dans le monde anglo-saxon le livre de la révélation.

Il est écrit par Jean le visionnaire, ou Jean le révélateur, personnage halluciné par le Christ, totalement saisi par le messie ressuscité, et qui reçoit de Christ tantôt des prophéties de type traditionnel, comme tous les prophètes du premier testament, tantôt des visions oniriques, fantasmagoriques, dans la pure lignée des apocalypses juives.

Le chapitre V que nous étudions aujourd'hui inaugure les visions de Jean, directement envoyées par Jésus-Christ ressuscité à Jean, dans un climat d'impatience eschatologique. En effet, ceux qui avaient connu Jésus attendaient son retour dans le court terme et espéraient que le Royaume de Dieu était d'autant plus probable que les persécutions étaient grandes.

Toutes les apocalypses sont écrites en période de crise majeure ; Le livre de Daniel, écrit pendant la révolte des Macchabées, 2 siècles avant notre ère alors que les Grecs soumettaient les Juifs en est un exemple dans le premier testament. Le texte de Marc, dans lequel Jésus annonce sa mort en est un autre dans le deuxième testament.

En dehors de notre bible il y a de nombreuses apocalypses juives que nous ne connaissons plus mais qui étaient très connues à l'époque de Jean le révélateur.

---Qui est ce Jean exilé en mer Égée, dans la petite île de Patmos sous l'empereur romain Domitien, vers 90 de notre ère, en période de grande persécution ?

Certains auteurs catholiques soutiennent que Jean, le disciple que Jésus aimait, est le rédacteur de l'évangile de Jean, des trois épîtres de Jean et de l'apocalypse de Jean.

D'autres attribuent ces livres à une mouvance johannique, à une succession de disciples de Jean qui se relaient jusqu'au début du 2ème siècle.

Tous ces écrits sont centrés sur la résurrection de Christ, appelé agneau de Dieu dans les textes johanniques, évangile, épîtres et apocalypse.

Jean de Patmos écrit après la destruction du temple et la dispersion des Juifs, qui a eu lieu en 70.

Comme il est fait mention au début de l'ouvrage, de la persécution de Polycarpe, l'évêque de Smyrne ; (Ap. II 11), datées de 155 après J.C., il est possible que plusieurs auteurs soient impliqués.

Pour que le disciple Jean soit l'auteur direct et unique de l'apocalypse, il eut fallu qu'il vécut bien longtemps..... mais c'est sans importance.

Ce livre est un fantastique appel à la résistance car il promet la victoire à ceux qui vivent par l' Esprit contre ceux qui vivent par la force.

Comme toutes les apocalypses, le langage est codé, les allusions au premier testament et à d'autres livres non canoniques sont nombreuses, les chiffres sont symboliques, et l'abord de ce livre est difficile pour un occidental de notre époque.

Pourtant on y trouve les plus beaux versets du deuxième testament :

« *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier* » .(Ap. XXII 13).

« *Voici, je fais toutes choses nouvelles* ». ( XXI 5).

Alors entrons dans ce texte difficile pour le comprendre d'abord, et ensuite pour discerner ce qu'il nous dit aujourd'hui.

---Celui qui est assis sur le trône représente Dieu.

---Le livre que tient celui qui est sur le trône représente la bible hébraïque, c'est un rouleau (le codex n'existait pas encore) écrit sur les deux faces.

L'intérieur du rouleau représente la bible hébraïque (Thora, psaumes et prophètes), et les écritures extérieures sont les explications qu'en donne Jésus ressuscité.

« *Et je vis dans la main droite de celui qui siège sur le trône, un livre écrit en dedans et au dehors, scellé de 7 sceaux* ».

---Au chapitre précédant, le trône est décrit entouré de 4 animaux qui représentent la création, et de 24 anciens, représentant les 12 tribus et les 12 apôtres.

A la fin du livre, Jean, au chapitre XXI, décrit la Jérusalem céleste qui descend sur terre avec ses 24 portes, et Jean précise que ces 24 portes représentent les 12 tribus d'Israël et les douze apôtres.

Dans la vision de Jean les 24 anciens représentent donc les Juifs convertis au christianisme : c'est l' Église naissante de J.C.

Un ange demande qui pourra ouvrir le livre scellé.

Les anciens répondent que c'est le fils de David, l'agneau qui s'est immolé à Pâques.

C'est donc Jésus qui reçoit des mains de Dieu le livre scellé pour en révéler le sens.

Le mot apocalypse veut dire « lever le voile ».

Il faut donc attendre la venue de Jésus pour comprendre le plan de Dieu, dont la première phase est écrite dans le premier testament ;

« *Mais l'un des anciens me dit: Ne pleure pas ! Voici, il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David : Il ouvrira le livre des 7 sceaux.* »

---Au verset suivant celui dont parle l'ancien apparaît sous forme d'un agneau :

Cet agneau a 7 cornes, en signe de puissance et d'universalité.

Il a 7 yeux, en signe de plénitude de l' Esprit de Dieu.

Tous les chiffres du livre sont symboliques ;

Le chiffre 7 désigne l'universalité. (Quand Jésus s'adresse aux 7 Églises d'Asie mineure, dans les trois premiers chapitres, c'est pour s'adresser à toutes les Églises.)

Ne soyons pas effrayés par ce langage crypté et comprenons que Jean est surveillé.

Il ne peut pas citer Rome, alors il nomme Babylone la prostituée.  
Il ne peut pas désigner l'empire romain, alors il décrit dragon et bêtes féroces.  
Il ne peut décrire les souffrances des persécutions, alors il décrit les 7 fléaux et les 4 cavaliers qui ravagent la terre.

---Le lion de Juda est une référence à la Genèse.

---Le rejeton de David nous renvoie à la prophétie d' Esaïe.

Pour un Juif familiarisé aux écritures, tout est limpide.

Pour un censeur romain, c'est du chinois écrit par un fou.

Venons-en au verset 9 : Les 4 animaux et les 24 anciens se prosternent devant l'agneau et chantent un cantique nouveau :

*« Tu es digne de recevoir le livre et d'en rompre les sceaux, car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toutes tribus, langues, peuples et nations. »*

Le message est que le Dieu de la première alliance a libéré les Hébreux de l'esclavage en Égypte et, en leur donnant la Thora, en a fait un peuple élu, un peuple sacerdotal.

Maintenant que Jésus est venu ensevelir nos péchés dans sa mort, c'est toute l'humanité qui est rachetée par la puissance de sa résurrection.

Ce verset nous dit que le Dieu qui a donné Moïse aux Israélites, donne maintenant son fils J.C. à tous les hommes. Cela est confirmé par la fin du verset ;

*« Tu en as fait, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre. »*

Autrement dit c'est, depuis la résurrection de J.C., l'ensemble des peuples de la terre qui devient peuple de Dieu, peuple sacerdotal destiné à porter la bonne nouvelle aux 4 coins de la terre.

Ce que Christ dévoile, sur ce rouleau écrit des deux côtés, c'est que la sortie d' Égypte décrite à l'intérieur du rouleau devient la libération de tous les pécheurs à l'extérieur.

La terre promise aux Hébreux devient le Royaume de Dieu pour les chrétiens.

Le plan de Dieu se déroule sans faille.

Ce qui est commencé avec le peuple élu (à l'intérieur du livre) s'extrapole à l'extérieur du livre au monde entier, par la résurrection de l'agneau immolé.

---En lisant le premier testament à la lumière de l' évangile, vous constatez que les théophanies de Dieu au Sinaï sous forme d'un buisson ardent, donné à voir à Moïse, et au mont Horeb sous forme d'un souffle fragile donné à voir à Elie, préfigurent le sermon sur la montagne où le fils de Dieu se donne à voir à la foule.

---De même la victoire du petit David sur le géant Goliath préfigure la victoire de l' Église persécutée de Christ sur les empires païens et totalitaires.....

C'est dans l'apocalypse de Jean que la cohérence de la bible se dévoile.

Jésus Christ nous en montre le sens caché, tout ce qui était à accomplir !

Notre bible n'est pas une fastidieuse accumulation de récits divers et variés, mais sous ses dessous un peu « fouillis », c'est un livre qui fait sens, avec un alpha et un oméga.

La révélation de Dieu dans la première alliance se poursuit en Jésus-Christ dans la deuxième alliance.

La thora était au centre de la révélation monothéiste à un petit peuple élu ;  
La résurrection de J.C. est au centre de notre vie, et elle fait de nous des prêtres dans la mesure où, en recevant cette révélation, à notre tour, nous recevons le devoir de porter la bonne nouvelle.

Que nous dit Jean aujourd'hui ?

De tous temps, les hommes de bonne volonté, Juifs ou chrétiens ont été confrontés aux forces du mal, et ont été injustement martyrisés pour leur foi.

Les auteurs d'apocalypses juives (Daniel, Ézéchiel, Hénoc...) ont exalté l' esprit de résistance, et ont maintenu la flamme de l'espérance.

Le style visionnaire, avec ses animaux, ses Armageddon (allusion à la bataille de Megiddo ou le pharaon Nektao tue le roi Josias) ses « Gog et Magog » (qui renvoient aux luttes du peuple hébreux contre Edom), ces évocations de catastrophes passées envoient le message qui tourne en boucle dans toute apocalypse ;

« Tenez-bon. Vous avez survécu aux Égyptiens, aux Assyro-babyloniens, aux Perses, aux Grecs; Rien ne vous a été épargné mais Dieu vous tient dans sa main et vous donne la force de persévérer par la foi dans votre combat contre l'empire romain.

Le peuple de Dieu ne doit pas perdre son espérance ».

Le message de l'apocalypse de Jean est devenu chrétien ;

La petite Église de Christ se construit dans d'horribles persécutions, mais la force ne l'emporte que dans le court terme. Jésus lui même n'a-t il pas dit ;

« Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Matthieu XXVI 52 ) ?

Autrement dit : « laisse se dérouler l'histoire terrestre, avec ses empires violents contre lesquels tu es impuissant, et résiste avec les forces de l'Esprit. »

Nos ancêtres huguenots ont pris les armes pour lutter contre les dragons de Louis XIV pendant la guerre des camisards : en vain ! Ce n'est pas par leur vaillance au combat que nous sommes toujours là, mais bien par les forces de l' Esprit !

Les empires des hommes se détruisent les uns les autres, ne luttez pas contre eux, ils sont condamnés d'avance par leur violence.

Par sa victoire sur la mort, Jésus fils de Dieu a vaincu le monde et assure la victoire de son Église persécutée . Vingt siècles se sont écoulés depuis la rédaction du livre des 7 sceaux, et, à l'évidence le christianisme est toujours debout.

dimanche dernier il nous a été rappelé le calme que donne la foi:

Le Christ ressuscité apparaît à ses disciples terrorisés par la catastrophe de la crucifixion et leur dit: « *La paix soit avec vous.* »

La paix, pas la lutte armée.

Dans la peur, dans l'exil, dans la persécution, dans la maladie, dans la guerre, rappelez vous que votre nom est inscrit dans la paume de la main de Dieu.

Soyez en paix, soyez en communion avec l'ensemble des croyants qui constituent l' Église universelle de J.C., qui vous soutient.

Vous êtes une des brebis du bon berger, alors de quoi auriez-vous peur ?

---L'apôtre Paul lui aussi proclame la vanité de la puissance des légions romaines face à la puissance de Christ ressuscité :

« *Il (Jésus) a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix* » (Col. II 15).

Cette foi triomphante de Paul ne l'empêchera pas de mourir de la main des Romains, mais l'Église qu'il a fondée persiste jusqu'à nos jours alors que l'empire romain a disparu depuis longtemps.

---Quand le pasteur Dietrich Bonhoeffer écrivait du fond de son camp de concentration « la victoire est certaine », il se mettait dans la suite de Paul, martyr mais victorieux, car il savait que, comme l'empire romain, le IIIème Reich s'effondrerait.

La victoire de l'agneau sur la bête est tellement prévisible que Napoléon, empereur puissant et violent s'il en fut, mais homme avisé, a écrit :

« Il n'y a que deux pouvoirs dans le monde : le pouvoir de l'épée et le pouvoir de l'Esprit. Dans le long terme, l'épée sera toujours vaincue par l'Esprit. »

(Il faut dire que Lamartine lui avait fait lire son « apologie du christianisme ».)

Frères et sœurs, ce que nous dit Jean le révélateur aujourd'hui, c'est que le mal ravage la terre, et cela dure depuis le péché d'Adam et Eve, depuis que Caïn tue son frère Abel. L'origine du mal est en nous, et nous n'avons pas de reproche à faire à Dieu. Aujourd'hui encore, malgré ce que nous croyons être « le progrès », des guerres fratricides se déroulent au Yémen, en Éthiopie, et même à nos portes en Ukraine.

Ne soyons pas étonnés, Jean nous a annoncé ces cavaliers de l'apocalypse qui sèment la désolation sur leur passage, mais il nous annonce aussi un cavalier blanc accompagné de l'archange Saint Michel.

L'archange détruira les deux ante-Christ représentés par les deux bêtes sorties de la mer et de la terre, et qui se font passer pour l'une le Christ et l'autre pour le Saint Esprit.

L'archange Michel détruira le dragon (Satan) qui a suscité ces deux ante-Christ.

Quand on voit l'implication du patriarcat de Moscou dans la guerre que fait la Russie pour ramener l'Ukraine dans le giron de la « Sainte Russie », on ne peut pas ne pas évoquer le livre de l'apocalypse de Jean.

Relisons-le, car il n'a jamais été autant d'actualité.

Cette catastrophe ne doit pas entamer notre espérance en une victoire finale de l'amour sur la haine, et doit fortement stimuler notre solidarité envers les victimes des persécutions.

Amen !

